

Le conseil du Dr GROG

Le printemps n'empêche pas la grippe !

La grippe saisonnière continue d'être modérément épidémique en France, notamment chez les enfants et les adultes jeunes. Malgré l'arrivée du printemps, le virus grippal continue de circuler et de provoquer des infections respiratoires commençant brutalement, avec de la toux, un sentiment de grande fatigue, de la fièvre et, parfois, des courbatures très intenses. Si vous ou vos enfants ont des symptômes de grippe en ce moment, c'est bien le virus grippal qui est en cause. Dans ce cas, les meilleurs médicaments sont le paracétamol (anti-fièvre et anti-douleurs) et, si le médecin vous le prescrit suffisamment tôt, un antiviral spécifique de la grippe (à condition de le prendre moins de 48 heures après le début des troubles). *Source : <http://www.grog.org>*

Météo antibio

Risque de

- Grippe	en baisse
- Bronchiolite	rare
- Inf respiratoire	modéré
- Gastro-entérite	moyen

Source : <http://www.grog.org>

Le Dico du doc

Choc anaphylactique

Chaque fois que l'organisme humain cherche à éliminer une substance étrangère, il déclenche un ensemble de réactions combinant l'action de protéines spécifiques de la substance (des « anticorps ») et de cellules capables de l'éliminer. Pour renforcer l'action de ces « défenses immunitaires », la réaction de défense s'accompagne d'une dilatation des vaisseaux sanguins, ce qui permet d'amener autour de la substance à éliminer beaucoup plus de sang, d'anticorps et de cellules immunitaires dans un délai beaucoup plus court. Il arrive que la réaction soit tellement forte et violente que le cœur n'arrive plus à suivre. On parle alors de « choc » ou « d'état de choc » et on ajoute « anaphylactique » pour signaler la cause allergique de cet état de choc.

Les chocs anaphylactiques sont peu fréquents mais ils peuvent apparaître après des piqûres d'insectes (guêpes notamment), après la prise d'un médicament auquel on est allergique (antibiotiques, par exemple), au cours d'une perfusion ou après injection de sérums. Ils se manifestent par une impression de grande faiblesse, une chute brutale de la tension artérielle, une accélération spectaculaire des battements du cœur, des démangeaisons et des points rouges sur la peau (urticaire). Il peut aussi se produire une réaction respiratoire intense avec un spasme bronchique, une sensation d'étouffement (comme dans l'asthme) et de l'oedème au niveau des paupières et du visage (« oedème de Quincke »).

Quand un choc anaphylactique survient, il faut appeler un médecin de toute urgence : le médicament le plus efficace est l'adrénaline. Elle permet de soutenir l'effort du cœur et de diminuer les effets néfastes d'une réaction immunitaire excessive. Selon l'intensité du choc, il faut donner ce médicament par voie intraveineuse, sous-cutanée ou sublinguale. L'amélioration est souvent assez rapide mais il faut faire attention car la durée d'action de l'adrénaline est brève. Au bout de quelques heures, le choc peut réapparaître. Souvent, il est donc nécessaire de faire un court séjour aux urgences d'un hôpital ou même, dans les cas les plus sévères, en réanimation.

Bref, le choc anaphylactique est un accident spectaculaire, qui peut être dangereux s'il n'est pas bien pris en charge. Quand il apparaît, il ne faut pas hésiter à appeler le médecin en urgence et à insister pour qu'il vienne rapidement.

Sources : Open Rome et http://www.msf.org/source/refbooks/msf_docs/fr/Clinical_Guide/GCT1.pdf